

L'ACROPOLE – 1

Cadre naturel et historique

Symbole de la puissance d'Athènes lors du « Siècle de Périclès », et plus encore peut-être du rayonnement de la culture grecque classique, l'Acropole (= celle d'Athènes, comme *Urbs* = Rome) a eu une histoire haute en couleurs jusqu'à nos jours où elle est un des lieux les plus visités au monde.

Sources consultées :

- ARCHEO (1986) – Editions Atlas, tome 4, p. 168-189, tome 5, p.1-16.
DUTRAIT Liliane (1979) – « l'Acropole d'Athènes », *Initiation à l'archéologie et à la préhistoire*, 3, p. 24-37.
GEOFFROY Bérénice (1992) – « Au gré de l'histoire », *Archéologia*, n° 280, p. 18-25.
GOZARD Michèle, LARDET Dominique, ROUX Mireille (2001-2002) – 2 fiches *Thalassa*.
HELLMANN Marie-Christine (2007) – *L'architecture grecque*, le Livre de Poche, p. 37-39, 116-122.
HOLTZMANN Bernard (1989) – « Acropole d'Athènes », *Universalis*, 1, p.216-220.
HOLTZMANN Bernard (1995) – « Le moment classique (450-430) : le creuset de l'Acropole », *l'art de l'Antiquité*, I, p., 248-261.
HOLTZMANN Bernard (2008) – *Conférence sur l'Acropole* (16 mai à Die) ; cadre : Amis des Arts et du Musée.
HOLTZMANN Bernard (2010) – « Le Parthénon entre tradition et exception », *Dossiers d'archéologie*, n° 342.
MAFFRE Jean-Jacques (2000) – *L'art grec*, Que sais-je ?, p. 83-85, 93.
MARTIN Roland (1989) – « Phidias », *Universalis*, 18, p. 36-38.
MARTIN Roland (1994) – *L'art grec*, le Livre de Poche, p. 285-298, 340-349.

LE SITE NATUREL

L'Acropole correspond à une des buttes rocheuses (avec Aréopage, Muses, Nymphes, ...) qui parsèment le secteur de l'Attique où s'est implantée Athènes, espace limité au nord par les monts Hymette, Parnès, Pentélique et, au sud, par la mer Egée (port du Pirée à 5km d'Athènes).

L'Acropole est une colline qui culmine à 156 m d'altitude, dominant de 80 m environ sa périphérie ; son sommet plat s'étend sur 300 m en longueur et 150 m de largeur maximale, soit une superficie de 2,7 ha à l'origine, portée à 2,9 ha suite aux nombreux terrassements qui ont nivelé et agrandi sa surface. La roche naturelle non taillée affleure sur moins de 10 % de la surface du plateau.

Un seul accès réel : le plan incliné à l'ouest, car partout ailleurs l'Acropole est entourée de hautes falaises pratiquement verticales.

LA LEGENDE

C'est sur le plateau de l'Acropole qu'eût lieu la fameuse dispute entre Athéna et Poséidon, arbitrée par Cécrops, roi légendaire d'Athènes. Poséidon frappa le rocher de son trident et fit jaillir une source (forcément salée ; Athéna frappa à son tour le roc et fit surgir un olivier. Cécrops choisit Athéna, estimant que l'olivier – arbre fruitier jusqu'à l'inconnu des Athéniens – serait plus utile à ses sujets.

Athéna devint ainsi la divinité protectrice de la cité (= divinité *poliade* ; *polis* = cité) qui prit son nom : « Athènes » et désormais l'honora particulièrement : temples, Panathénées, ...

UNE HISTOIRE MOUVEMENTEE

- Traces néolithiques liées aux sources et aux grottes en pied de falaises.

- Vers 1400 : installation des Mycéniens qui construisent palais, lieux de culte et une muraille de 3-4 m d'épaisseur ceinturant la plateforme.

- Vers 1250-1200 : les Mycéniens ajoutent une enceinte basse (dans la plaine entourant l'Acropole) en gros blocs irréguliers, haute de 10 m, épaisse de 4 à 6 m, percée de 9 portes. La légende indique que pour cette construction, Athéna a demandé l'aide des Cyclopes et des Géants.

- VII^e-VI^e siècles : l'Acropole n'est plus la résidence des dirigeants de la cité (sauf pendant l'intermède des Pisistratides au milieu du VI^e siècle), mais elle garde son rôle religieux avec des constructions (faisant toujours l'objet de controverses archéologiques) :

- Fin VII^e siècle : le « vieux temple d'Athéna » (43 x 21 m) entre les actuels Erechthéon et Parthéon.

- Début VI^e siècle : un autre temple (sous le Parthéon) appelé « Hécatompédon » (= 100 pieds attiques), en calcaire avec 6 x 12 colonnes ?

- Fin VI^e siècle : aménagement d'une rampe d'accès à l'ouest pour faciliter la procession des Panathénées, conduisant à un portique en marbre (13x17 m) : le *Propylon* (premiers Propylées) ; important programme sculpté dans le marbre pour embellir les édifices existants, dont une série de *Corai* (cachées en 480, découvertes en 1886).

- 490 : Démolition de l'Hécatompédon pour le remplacer par un « Pré-Parthéon » tout en marbre, un 6x16 colonnes beaucoup plus vaste (67 x 23,5 m), sans doute pour remercier Athéna d'avoir permis aux Athéniens de vaincre les Perses à Marathon (490).

- 480 : les Perses détruisent l'Acropole, donc le Pré-Parthéon en construction, avant d'être vaincus à Salamine.

- 479 : « serment de Platées » = garder telles quelles les destructions perses (rappel du danger encouru). Ce qui n'a pas empêché :

- Thémistocle de faire déblayer l'Acropole (les matériaux récupérés ont servi à construire un rempart-plateforme au nord et au nord-ouest) et niveler le terrain.

- Cimon, à partir de 468, de faire élever un nouveau rempart-plateforme au sud et à l'est, haut de 18 m, large de 7,50 m à sa base (superficie de l'Acropole portée à 29 000 m²) et une statue colossale d'*Athéna Promachos*, œuvre de Phidias. Arrêt des travaux en 461, Cimon ayant été « ostracisé ».

447-432 : construction du Parthéon.

438-434 : construction des Propylées.

435-408 : construction de l'Erechthéon.

424-418 : construction d'Athéna Niké.

- Les Romains n'ajoutent sur l'Acropole que le *tholos* à 9 colonnes ioniques du temple de Rome et d'Auguste, l'escalier d'accès aux Propylées et le piédestal du « monument d'Agrippa ».

- Moyen Âge et Temps Modernes : le **Parthéon** devient une église byzantine dès le VI^e siècle (cathédrale ND d'Athènes au XIII^e siècle !) puis une mosquée au XV^e siècle (domination turque) ; en 1687, devenu une poudrière, il saute lors du siège d'Athènes par les Vénitiens ; en 1802, lord Elgin envoie à Londres (British Muséum) l'essentiel du restant de son décor sculpté ; en 1825, lors de la guerre d'indépendance de la Grèce, quelques boulets le frappent. Les **Propylées**, devenus une résidence seigneuriale, furent frappés par la foudre au XVII^e siècle ; l'**Erechthéon** devint une église puis un harem ; enfin **Athéna Niké** fut partiellement détruit par les Turcs en 1687.

- Depuis 1833 : fouilles véritables et restaurations (Athéna Niké reconstruit en 1834-1838, 1935-1940, 2000).

- 1977 : début d'une campagne internationale d'envergure pour des travaux de sauvegarde et de restauration, suite aux missions (1969, 1971, 1975) de l'UNESCO.

- 1987 : Acropole inscrite au Patrimoine mondial de l'Humanité (UNESCO) : c'était la moindre des choses ...

- Dangers toujours présents : pollution atmosphérique (au cœur d'une mégapole) et passage de millions de touristes chaque année (cf. Pompéi) ...